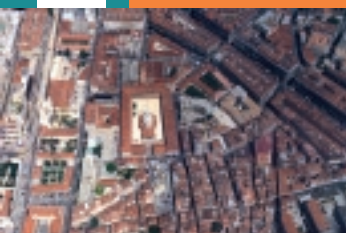
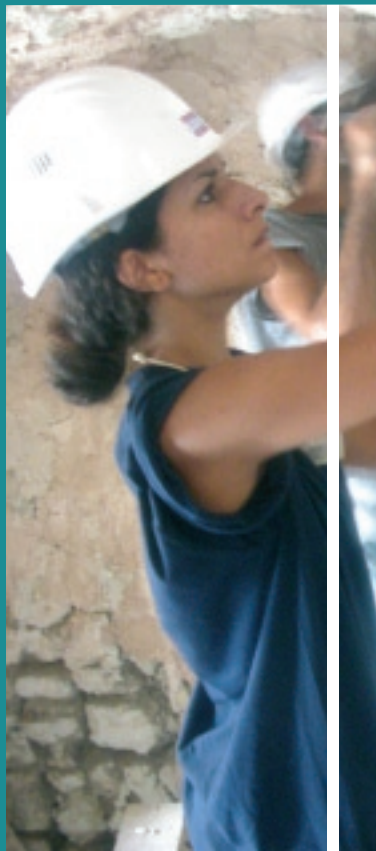




des quartiers historiques pour tous

une approche sociale et humaine
pour une revitalisation durable

juillet 2008



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



空間
SPACE
GROUP



DES QUARTIERS HISTORIQUES POUR TOUS

Avant-propos

« Depuis plus d'une décennie, le Secteur des Sciences Sociales et Humaines de l'UNESCO étudie les villes en tant qu' « arènes où les transformations sociales sont accélérées ». A l'occasion de la Deuxième Conférence des Nations Unies pour les Etablissements Humains, qui a eu lieu à Istanbul en 1996 (HABITAT II), l'UNESCO a organisé une table ronde sur « La démocratie et la citoyenneté dans les villes du XXI^e siècle ». Depuis lors, plusieurs recherches comparatives au niveau international ont été réalisées dans le cadre du Programme MOST 2, en vue de mettre en relief les diverses composantes des villes inclusives dans le monde, en coopération avec tous les secteurs de l'UNESCO. Les projets, « petites villes côtières historiques », « le vieux Pékin », « la revitalisation de la vieille ville de Quito » ou « la durabilité sociale dans les quartiers historiques » en sont des exemples concrets.

De « HABITAT II » en 1996 jusqu'aux séminaires internationaux, organisés par l'UNESCO à Pékin en janvier 2007, à Hué en octobre 2007 avec l'AIMF et en mai 2008 à Séville avec l'ONU-HABITAT sur « l'urbanisation équilibrée entre la cohésion sociale, le développement économique et la conservation des patrimoines », le Secteur des Sciences Sociales et Humaines de l'UNESCO a identifié des indicateurs et des paramètres majeurs par la mise en valeur de la cohésion sociale et du capital social au sein des quartiers historiques. Les résultats des meilleures pratiques de l'ONU-HABITAT ont également servi de base à l'élaboration de cette brochure destinée à faire connaître aux autorités locales des pratiques et des politiques municipales, qui permettront de renforcer la durabilité sociale dans les quartiers historiques de leur ville.

Je souhaite vivement qu'à l'issue de la session de formation proposée pendant le Forum Urbain Mondial IV de Nanjing (3-6 novembre 2008, Chine), cette brochure, couplée à un guide destiné aux professionnels de la ville, devienne un outil utile. En effet, cet outil devrait aider les municipalités à prendre conscience du rôle de la volonté politique, de la nécessaire conservation des patrimoines tangibles et intangibles et de la mise en valeur de la diversité culturelle, mais surtout, à mieux appréhender l'importance de la construction des nouvelles formes de la cohésion sociale dans les villes: la personne humaine doit être replacée au centre des projets urbains et dans la recherche d'un équilibre entre la compétitivité économique et un développement urbain harmonieux. »

Wataru IWAMOTO

Directeur de la Division des Sciences Sociales, Recherches et Politiques
Secteur des Sciences Sociales et Humaines à l'UNESCO

« ...Il y a des qualités essentielles auxquelles l'homme moyen est toujours fixé et exigeant. Si vous les détruisez, il faut les remplacer. Le problème est essentiellement humain... Mettez vos plans dans vos poches, descendez dans la rue, écoutez les respirer, vous devez prendre contact, vous tremper dans la matière première, marcher dans la même boue et la même poussière... »

Extrait du discours de Fernand Léger au 4^e Congrès International d'architecture Moderne d'Athènes en 1933

UN ENJEU MONDIAL, DES DÉFIS À RELEVER

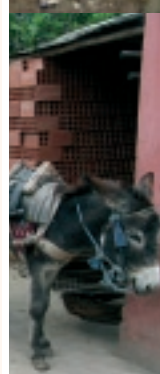
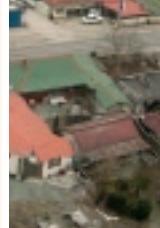
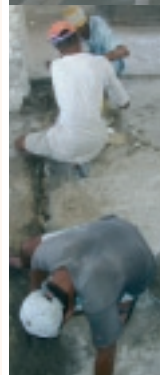
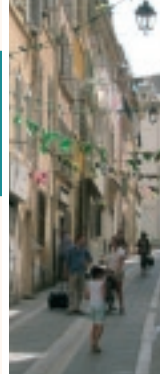
- p4 **Le contexte mondial**
- p5 **Les défis à relever pour les villes du XXI^e siècle**

SEPT FACTEURS CLEFS DE RÉUSSITE

- p8 **1. Une volonté politique forte comme vecteur majeur de changement**
- p12 **2. Des habitants placés au centre du projet de revitalisation**
- p14 **3. Des quartiers historiques associés au développement de la ville et du territoire**
- p16 **4. Des espaces publics mis en valeur et des ressources culturelles et naturelles durablement protégées**
- p18 **5. Une mixité des fonctions renforcée et des conditions de vie améliorées pour les habitants**
- p20 **6. Une identité urbaine valorisée grâce à la créativité et à la diversité culturelle**
- p22 **7. Un tourisme culturel durablement maîtrisé associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité**

COMMENT FAIRE ?

- p24 **1. Chaque quartier historique est unique : il n'existe pas de « bon modèle » à reproduire**
- p25 **2. Organiser, dès le début du processus, une concertation entre acteurs et faire participer les populations concernées pour créer un langage commun**
- p28 **3. Soutenir les approches pluridisciplinaires, par le travail en réseau et la création de partenariats**
- p29 **4. Se doter de structures de gestion autonomes**
- p30 **Des étapes suggérées**
- p32 **De l'aide ?**
- p34 **Contacts utiles**

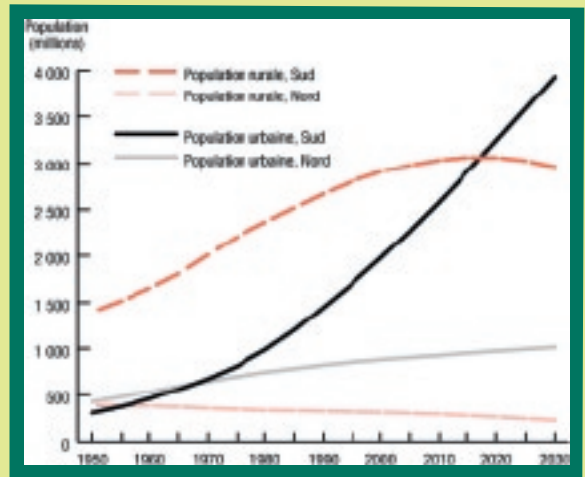


UN ENJEU MONDIAL, DES DÉFIS À RELEVER

Le contexte mondial

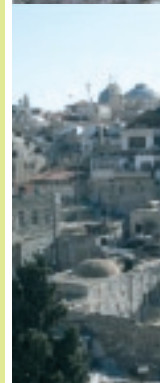
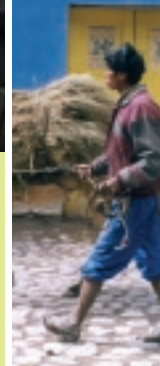
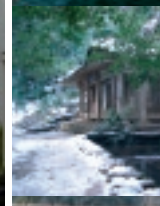
- La croissance de la population mondiale s'est accélérée depuis 2003 et s'est accompagnée d'une véritable explosion urbaine. La population urbaine augmente chaque jour : en 1 semaine, ce sont 1,25 million d'habitants en plus.
- En 2007, plus de personnes vivent dans les villes que dans les zones rurales. En 2050, ce taux s'élèvera à 65 %.
- La croissance urbaine est la plus forte au Sud.
- Actuellement, les bidonvilles abritent 1 milliard de personnes. En 2020, il y en aura 2 milliards.
- Plus de la moitié de la population urbaine mondiale vit actuellement dans des villes de moins de 500.000 habitants. Ce sont les villes intermédiaires ou secondaires qui vont concentrer les 3/4 de la croissance de la population.

Rapport 2006-2007 sur l'état des villes dans le monde publié par ONU HABITAT



Population rurale et urbaine des pays du Nord et du Sud, de 1950 à 2030 (projection). Source : ONU





Les défis à relever pour les villes du XXI^e siècle

Symboles historiques et identitaires, les quartiers historiques sont aujourd'hui au cœur de nombreux défis et d'interrogations :

- Comment concilier développement et compétitivité, respect des droits et des besoins des habitants et mise en valeur du patrimoine urbain conçu comme un bien public ?
- Comment articuler la sauvegarde du bâti ancien, les traditions des habitants et les nouvelles fonctions de la ville pour forger une identité urbaine pour tous ?
- Comment réhabiliter le tissu urbain sans figer les cultures, ni détruire les ressources naturelles tout en intégrant l'apport des cultures actuelles ?
- Comment assurer la cohésion sociale en gérant la pression du foncier et le besoin de mixité socio-culturelle entre les générations ?
- Comment mener à bien des projets de revitalisation durables grâce à des compétences et des moyens appropriés ?

Autant de questions qui soulignent l'articulation entre le politique, le technique, l'humain, le culturel, l'environnemental et l'économique. La complexité des enjeux et des processus de la revitalisation urbaine nécessite de bien identifier et de comprendre les problèmes puis de les aborder de façon interdisciplinaire et démocratique pour transformer les quartiers historiques en lieux du « mieux vivre ensemble ».

L'explosion des villes a un impact direct sur les quartiers historiques qui connaissent aujourd'hui des réalités plurielles, qui oscille entre :

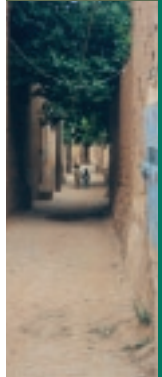
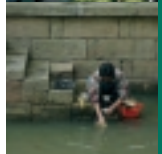
- le « laisser-faire » : le centre historique est totalement dégradé et abandonné par ses habitants qui partent vers les zones périphériques. Le patrimoine bâti sans valeur patrimoniale reconnue est loué ou squatté par des populations à très faible revenu.
- la revitalisation élitiste : elle est accompagnée d'une « muséification » du quartier, d'une montée des prix immobiliers, d'une prédominance de bureaux et d'hôtels, conduisant à des ségrégations importantes et à une perte du capital social et identitaire. A terme, la sanctuarisation du bâti peut engendrer le dépérissement.

Les difficultés que rencontrent les villes sont multiples et peuvent entraîner une diminution de la qualité de vie des citoyens et une menace pour leurs droits sociaux et culturels, la perte de mixité et des fonctions des centres anciens, l'absence relative d'infrastructures, le manque d'équipements publics, l'augmentation de la pauvreté et de l'insécurité, la dégradation de l'environnement, le manque de capacité à attirer les investissements et à stimuler l'économie locale, le développement du tourisme non maîtrisé, etc.

Cependant, dans de nombreuses villes, la revitalisation des quartiers historiques s'accompagne de résultats très positifs et encourageants :

Un équilibre est trouvé pour chaque situation locale entre la conservation et la protection du patrimoine urbain, le développement économique, la fonctionnalité et l'habitabilité de la ville pour répondre aux besoins de ses habitants : les ressources culturelles et naturelles sont mises en valeur durablement pour les générations futures.

Les différentes approches patrimoniales, économiques, environnementales et socio-culturelles ne s'opposent pas : elles se complètent et leur articulation conditionne le succès à long terme du projet.



Tongli (Chine)

« Au-delà de la restauration d'un bâti et de paysages de grande qualité, nous nous sommes attachés à sauvegarder le contexte culturel, l'environnement naturel et les traditions locales, tout en recherchant de nouveaux pôles d'activités économiques. Pour améliorer les conditions de vie des habitants, nous avons analysé les problèmes sociaux grâce à des enquêtes de terrain. Nous avons également établi les plans des réseaux nécessaires à l'amélioration du confort. Pour éviter la dégradation insidieuse du paysage naturel autour des quartiers anciens et préserver les activités aquacoles et agricoles caractéristiques de cette région, une zone de protection des abords de la ville a été délimitée et fait l'objet d'un règlement particulier. Notre objectif est de trouver un équilibre juste et durable entre la préservation du patrimoine et la croissance rapide engendrée par le tourisme ».

Alain Marinos & Shao Yong, coopération franco-chinoise entre le Centre National de Recherche sur les Villes Historiques Chinoises associé à l'Université Tongji de Shanghai, le Ministère français de la Culture et de la Communication et la Cité de l'Architecture et du Patrimoine

SEPT FACTEURS CLEFS DE RÉUSSITE

1. Une volonté politique forte comme vecteur majeur de changement

Les quartiers historiques portent souvent l'image d'une ville : ils peuvent devenir des laboratoires de la promotion de la diversité culturelle et de la lutte contre la pauvreté, forger l'identité culturelle et la qualité du cadre de vie des habitants et orienter le développement territorial de l'agglomération.

La réhabilitation d'un quartier historique attire toujours de nouveaux résidents, de nouvelles activités économiques et crée une certaine croissance des prix du foncier. Il est donc tentant de miser sur un développement économique rapide.

Les Décideurs, les Elus et leurs équipes ont un rôle moteur à jouer, ils peuvent orienter les stratégies de revitalisation en plaçant les habitants au cœur des processus, en essayant de compenser les conséquences de la pression du foncier ou de l'abandon du quartier par des mesures appropriées.

Revitaliser, c'est trouver un équilibre satisfaisant entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public.

La revitalisation implique un engagement au niveau de la ville et la création d'un dialogue entre de nombreux acteurs, à différentes échelles, pour parvenir à parler un langage commun. Il s'agit de poser clairement la problématique de chaque situation locale dans toute sa complexité, de penser les stratégies politiques et de les concrétiser à travers des projets techniquement réalisables et viables tout en pensant aux générations futures.

Les capacités d'écoute des municipalités

« La ville de **Mahdia** (Tunisie) a su renoncer à un projet de port de plaisance mal localisé et a procédé à une réhabilitation exemplaire de la dune qui borde sa plage.

La ville de **Saïda** (Liban) a su réduire l'impact négatif du boulevard de front de mer sur la plage nord en diminuant son emprise et en contrôlant mieux son usage. »

Réunion UNESCO d'évaluation externe de l'initiative intersectorielle P.V.C.H. 1997/2003, Essaouira, Maroc, novembre 2003



Saint Jacques de Compostelle (Espagne)

« Nous avons considéré que la réhabilitation de la ville historique passait d'abord par la reconstitution de sa valeur culturelle comme un fait urbain et par l'équilibre de ses fonctions. La récupération de la fonction résidentielle non seulement justifiait le maintien de ses éléments et du patrimoine que nous voulions protéger, mais constituait aussi la protection la plus efficace contre les transformations modernes de la ville, dont le phénomène social du tourisme. Posé de cette manière, le problème prenait une dimension plus grande que la conservation élémentaire de son architecture. [...] Avant les pierres, avant les bâtiments, avant les matériaux ou la valeur et la proportion de l'architecture, ce que l'on a voulu conserver, renforcer et protéger avec les politiques essayées à Saint-Jacques de Compostelle ont été l'impact culturel que représentent les villes, en restituant les fonctions et la qualité urbaine dans son enceinte historique. »

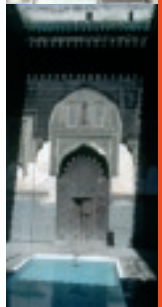
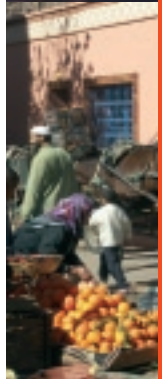
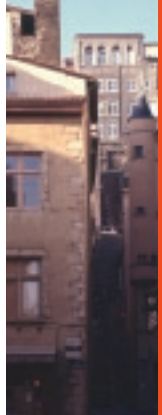
Jose A. Sanchez Bugallo, Maire de Saint-Jacques de Compostelle (Espagne), 18 mars 2005, lancement du projet ONU HABITAT/ UNESCO « Politiques urbaines et droit à la ville »

Les écueils à éviter

« Les processus de revitalisation des quartiers historiques peuvent permettre d'améliorer les conditions de vie des habitants et de valoriser les patrimoines à condition d'éviter certains écueils.

- Ne pas expulser les populations (résidents et vendeurs traditionnels)
- Ne pas supprimer les emplois traditionnels
- Ne pas casser les liens sociaux culturels
- Ne pas supprimer les commerces existants de proximité
- Ne pas transformer les logements en réserves pour vendeurs ambulants
- Ne pas isoler le quartier historique du reste de la ville
- Ne pas démolir le bâti sans prendre en compte les habitants et en ignorant les impacts des projets sur le reste de la ville
- Ne pas développer le tourisme comme une mono-activité économique. »

Yves Cabannes, en coopération avec le groupe de travail de la « Development Planning Unit » (University College London), intervention en tant qu'expert auprès des Nations-Unies lors de la réunion du comité d'orientation de l'UNESCO sur l'approche sociale de la revitalisation, mai 2007



Qiu Baoxing, vice ministre de la construction, a déclaré lors d'une conférence de presse en marge d'une conférence internationale sur la culture urbaine et la planification municipale « Certains fonctionnaires locaux semblent modifier l'apparence des villes avec une grande détermination, prêts à déplacer les montagnes et changer le cours de l'eau...cela a conduit les villes à arborer un pauvre paysage urbain...des milliers de villes ont la même apparence d'un bout à l'autre du pays. Le Gouvernement est en train de réviser l'Acte de Planification Nationale et Municipale, ce qui empêchera les fonctionnaires locaux de procéder à une planification urbaine arbitraire »

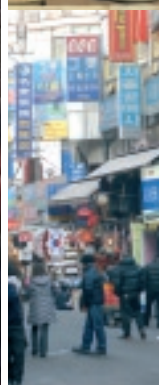
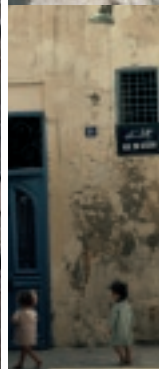
Citation du journal chinois « Le quotidien du peuple » du 12 juin 2007



« Les patrimoines historiques ne sont pas uniquement des trésors de notre ville réputée pour sa culture et son passé historique, il est de notre responsabilité de préserver la richesse culturelle tout en améliorant la qualité de la ville et de la vie des habitants. La préservation durable des patrimoines culturels et des quartiers historiques nécessite un fort soutien des décideurs locaux, une planification scientifique solide et des mécanismes de financement et de participation des citoyens. Conformément aux principes et à la méthodologie proposés par l'UNESCO et l'ONU-HABITAT, les autorités locales devraient essayer de trouver l'équilibre et l'harmonie entre la conservation des patrimoines historiques et la modernisation urbaine sur la base du développement de l'économie de la ville. »

« Il est essentiel de se préoccuper de la dimension humaine. Il convient de sensibiliser d'abord les habitants aux aspects économiques et sociaux avant de se lancer dans la réhabilitation du quartier historique ; c'est la condition de leur acceptation de la préservation et de la réhabilitation. Par ailleurs, nous devons impliquer et sensibiliser nos enfants, en particulier en ce qui concerne les choix faits en matière d'esthétique ».

Faez Zayat, Maire de Jableh, Syrie, juin 2008



2. Des habitants placés au cœur du projet de revitalisation

Des quartiers historiques pour tous :

Hommes, femmes, enfants, jeunes, personnes âgées, familles installées dans le centre depuis plusieurs générations ou récemment arrivées, immigrés en situation de précarité, vendeurs ambulants, petits restaurateurs, acteurs associatifs, artistes, commerçants, fonctionnaires, touristes, et bien d'autres... sont autant d'habitants et de citoyens de la ville et du quartier qui vivent différemment, qui ont une diversité d'attentes et de besoins.

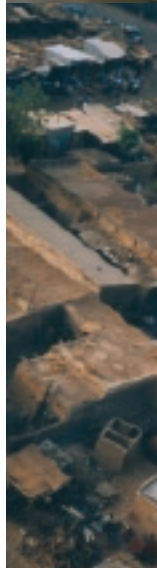
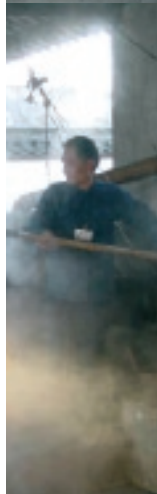
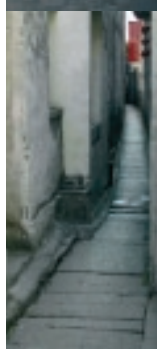
Les stratégies nationales et locales doivent contribuer à faciliter l'aide au logement et l'accès aux services, inciter l'implantation de petites entreprises créatrices d'emplois, répondre aux besoins des habitants les plus modestes, des plus jeunes aux plus âgés.

La préservation du bâti ancien ne peut être dissociée des populations qui vivent aujourd'hui dans les quartiers historiques et lui donnent un sens.

Tous ont besoin d'être sensibilisés à la qualité de leur cadre de vie et soutenus dans leur implication pour transmettre l'identité de leur quartier dans toute sa pluralité. Les fonctions nouvelles des villes contemporaines doivent être compatibles avec les tissus anciens. En ce sens, il est essentiel d'identifier et de promouvoir les dimensions immatérielles des quartiers historiques (pratiques, appropriation des espaces, savoir-faire, valeurs).

« La cohésion sociale et la compétitivité économique ne sont pas des objectifs mutuellement exclusifs mais, en réalité, des objectifs complémentaires. Afin d'atteindre un équilibre entre ces deux aspects, la gouvernance est l'élément clé. Il faudrait élaborer une vision stratégique qui tienne compte de chaque circonscription municipale et réconcilie les divers objectifs de ces différents acteurs. »

L. Kamal-Chaoui, Directeur de la gouvernance publique et du développement du territoire (OCDE), Débat « Politiques urbaines et le droit à la ville », UNESCO, Paris, 18 mars 2005



3. Des quartiers historiques associés au développement de la ville et du territoire

Des expériences tirées des projets de revitalisation urbaine des quartiers historiques montrent de plus en plus les limites des actions centrées uniquement sur le bâti sans prise en compte des habitants, des réseaux, des lieux et des interactions entre la ville et son territoire d'insertion. Les aménagements entre la périphérie et le centre doivent faciliter l'accès au centre, condition de sa survie et de son développement. Le processus de revitalisation du quartier historique doit être cohérent avec le **caractère pluriel du développement de la ville** et sa réalité, c'est-à-dire répondre aux besoins de tous les habitants et des usagers.

Les quartiers ne peuvent pas être des territoires isolés : les projets locaux doivent être soutenus et intégrés dans un plan global de développement urbain et éviter que le quartier historique ne constitue un élément de ségrégation spatiale et sociale des territoires.

Pourquoi ?

- Dans de nombreux pays, les quartiers historiques deviennent les premiers refuges pour les migrants ruraux ou les réfugiés.
- La répartition équilibrée et harmonieuse des différents groupes sociaux sur l'ensemble du territoire urbain et de sa région est un enjeu essentiel.
- Dans un contexte mondial marqué par un fort développement du tourisme urbain, les quartiers historiques constituent souvent une forte attractivité touristique grâce à des circuits intégrés sur tout le territoire.

« La sauvegarde des villes et des quartiers historiques doit, pour être efficace, faire partie intégrante d'une politique cohérente de développement économique et social et être prise en compte dans les plans d'aménagement et d'urbanisme à tous les niveaux », en conséquence, « le plan de sauvegarde devra s'attacher à définir une articulation harmonieuse des quartiers historiques dans l'ensemble de la ville ».

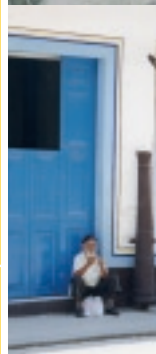
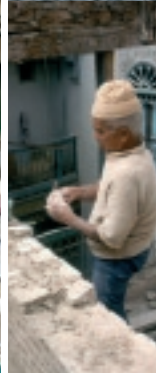
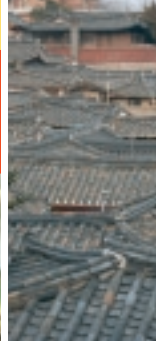
Charte internationale de l'ICOMOS pour la sauvegarde des villes historiques (1987)



Montréal (Canada)

« La réalisation de l'atelier de design urbain (octobre 2006) s'intègre à un événement urbain plus vaste qui se veut à la fois un exercice de planification, de concertation et de communication ayant comme objectif d'établir un dialogue constructif entre les différents acteurs intéressés par la revitalisation durable du secteur Griffintown (résidents, représentants de la ville, promoteurs, entreprises et institutions, professionnels du domaine de l'aménagement, etc.). »

Ville de Montréal, Appel de candidatures « atelier de design urbain » en préparation au réaménagement de la place d'armes (2007). Montréal, partenaire de l'AIMF.



4. Les espaces publics mis en valeur et les ressources culturelles et naturelles durablement protégées

Les espaces publics jouent un rôle central dans le fonctionnement et la forme des villes. Ils sont essentiels à la **qualité** de l'espace urbain. À la fois lieux de rencontres, **d'échanges**, d'information et de culture, ils structurent l'identité des quartiers et contribuent à la **mixité urbaine**.

Parallèlement, une bonne **gestion des transports et de la mobilité** sont indispensables pour assurer le rééquilibrage de la ville : le trafic des véhicules privés doit être diminué, les transports en commun non polluants augmentés ainsi que les espaces piétons. La régulation de l'accès au centre touristique doit être à la fois rigoureuse et flexible.

Des objectifs à atteindre :

- Retrouver et maintenir la vitalité des centres
- Articuler les espaces verts aux pôles structurants des villes
- Affirmer la culture et nouer le dialogue
- Limiter la consommation énergétique et les pollutions
- Réduire les besoins de déplacements
- Améliorer l'image des villes

La réhabilitation des jardins traditionnels de Sana'a (Yémen)

La vieille ville fortifiée de Sana'a est la plus grande du monde arabe. Elle contient 43 jardins traditionnels appelés « Magashem » qui constituent des espaces verts et permettent aux habitants de cultiver des fruits et légumes.

Leurs dégradations dues à une expansion du bâti, un manque d'eau et une mauvaise gestion des ordures a alarmé les autorités et a conduit en 2002 à un programme de réhabilitation géré par le Fonds social pour le développement (SFD) et le bureau général pour la préservation des villes historiques du Yémen (GOPHCY). Suite au règlement des procédures légales et administratives et à la clarification du rôle de chacun, le programme a pu démarrer avec comme objectifs de :

- limiter les activités des résidents dans les jardins et préparer de nouveau les sols pour la culture
- protéger et délimiter les jardins
- améliorer le système traditionnel de collecte d'eau
- réhabiliter les systèmes de drainage des mosquées

Kamal Haglan, responsable de projet Fonds social pour le développement, Yémen. Séminaire UNESCO-ONU HABITAT « des quartiers historiques pour tous », Séville 7-9 mai 2008





Lyon (France)

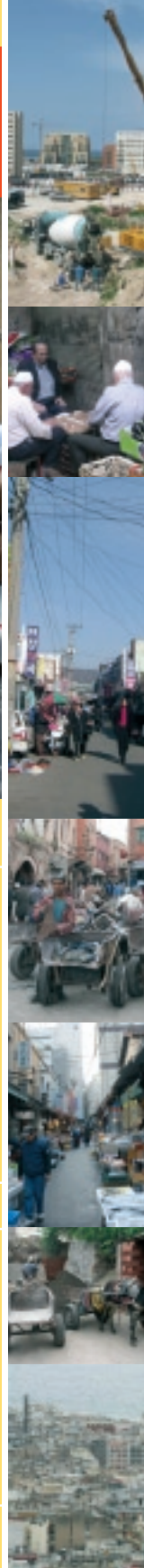
« La ville de Lyon a entre autres mis en place : une charte pour valoriser l'occupation du domaine public ; une règle du lieu pour mieux vivre ensemble ; des zones de vigilance patrimoniale inscrites au Plan Local d'Urbanisme : une lecture patrimoniale des quartiers plus « ordinaires » ; des mises en scène du patrimoine par le traitement des ambiances urbaines de jour (plan couleur), de nuit (plan lumière) ou lors des événements festifs (fête des lumières chaque 8 décembre) ; un parc urbain de 10 hectares sur 5 km des berges du Rhône libérées de la voiture afin de reconquérir ces berges. »

Bruno Delas, Directeur de projet Mission « site historique de Lyon », séminaire international organisé par l'UNESCO et l'université Tsinghua « Balanced urban revitalization between social cohesion and heritage conservation », Beijing, 21-23 Janvier 2007.

Rennes (France)

« La politique des déplacements est déterminante pour passer de la « protection » à la « mise en valeur » du patrimoine : suppression de la circulation de transit, piétonisation progressive du centre-ville et desserte efficace en transports collectifs dont l'expression la plus significative est le métro donnant une accessibilité en plein centre-ville pour l'ensemble de l'agglomération. Ces actions ont permis de développer une politique de requalification des espaces publics, qui a révélé la qualité spatiale de ces lieux, parties prenantes du patrimoine urbain et leurs potentialités en matière de tourisme urbain et d'activités culturelles. »

Direction de l'Aménagement et de l'Urbanisme de la ville de Rennes, avril 2007. Rennes, partenaire de l'AIMF.



5. Une mixité des fonctions renforcée et des conditions de vie améliorées pour les habitants

Pour des millions de personnes, la vie en ville est synonyme de survie, de lutte contre le chômage et l'exclusion sociale, de violence et d'insécurité. Les programmes de revitalisation doivent allier transformations matérielles et participation des acteurs locaux aux travaux et aux **activités économiques** mais ils doivent aussi répondre à des intérêts et des besoins tels que gestion des flux, équipements publics, emplois, logements, commerces, gestion de l'eau. Les politiques urbaines, en particulier dans les quartiers historiques pauvres, doivent contribuer à **attirer les employeurs** offrant du travail aux résidents, à établir un réseau social mixte et à améliorer le cadre et les conditions de vie des habitants (santé, éducation, services, commerces de proximité, etc.). La promotion du **logement** social doit aller de pair avec une politique d'accession à la propriété pour les classes moyennes et limiter les charges d'entretien de logements sociaux en location.

Des objectifs à atteindre :

- Prendre en compte les droits fondamentaux de tous les habitants
- Favoriser l'accès au logement pour les populations vulnérables, compenser la spéculation foncière et promouvoir la mixité entre les générations
- Adapter les flux et les déplacements afin de relier le quartier aux autres parties de la ville
- Créer des emplois et diversifier le commerce
- Maintenir des liens sociaux et culturels et développer des équipements publics (école, santé, services sociaux, formation).
- Eviter les exclusions, intégrer les migrants

Saida (Liban)

« [...] Toutes les parties responsables et concernées se sont mises d'accord sur la nécessité de paver les voiries du boulevard longeant l'ancienne ville en basalte brut et le « Friction Lane » et de faire deux entrées en forme de portail à chaque bout du boulevard dans sa partie adjacente à l'ancienne ville, dans le but de confirmer que le boulevard longeant l'ancienne ville n'est pas une route de transit mais une voie de circulation à vitesse limitée et de faible gabarit pour éviter le risque de l'emprise d'une voie de communication lourde. [...] »

Extrait d'une lettre de Mme Bahia Hariri, Présidente de la Fondation Hariri et M. Hilal Kobrosly, Président de la Municipalité de Saïda à l'UNESCO, suite au Séminaire International de l'UNESCO « Petites villes côtières historiques » qui s'est tenu à Saïda en Mai 2001.



Quito (Équateur)

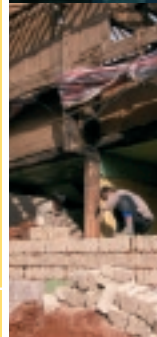
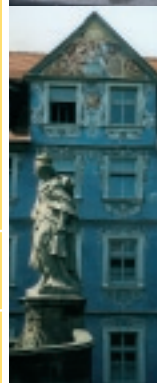
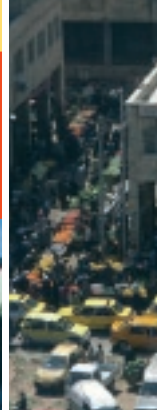
« Afin de répondre aux changements, de nouvelles infrastructures ont accueilli le commerce informel et ambulant, offrant une alternative à la précarité et à la dureté de leurs conditions de travail depuis des décennies. Suite au traitement de ce problème central, la rénovation urbaine s'est considérablement accélérée grâce à la coopération entre la municipalité, le secteur privé et l'aide internationale : amélioration des rues, des places, restauration des façades, des églises, amélioration de l'éclairage, etc. De plus, de nouveaux axes stratégiques ont été renforcés, tels la création de micro-entreprises, l'auto-gestion des commerces, le développement du tourisme, la génération de nouvelles activités économiques, l'accueil de nouvelles familles attirées par le centre historique, etc. »

Ambassadeur Horacio Sevilla Borja, Table ronde UNESCO, la durabilité sociale dans les quartiers historiques, septembre 2004.

Malaga (Espagne)

« Au-delà des grands investissements publics dans le logement (constructions en neuf et restauration), du réaménagement de l'espace public, de la création de centres polyvalents socio-culturels, des constructions d'équipements publics et d'une attention spéciale accordée aux immigrants, l'expérience novatrice de Malaga réside dans la création de pôles de logements publics à louer sur une durée limitée à 7 ans. Ils sont conçus spécifiquement pour des personnes âgées et des jeunes, en particulier des étudiants. Ces pôles permettent une entraide entre les générations et un logement à des coûts abordables pour une tranche de la population victime de la hausse des prix du marché immobilier. »

Moreno Peralta, J. R. Casero, A. Gutierrez Istria, table ronde organisée par l'UNESCO durant le Forum Urbain Mondial d'ONU-Habitat à Barcelone, septembre 2004.



6. Une identité urbaine valorisée grâce à la créativité et à la diversité culturelle

La résurgence des sentiments et des revendications d'appartenance à une histoire, à une culture, à un quartier est symptomatique du besoin humain de se reconnaître et d'être reconnu dans son identité. Les quartiers historiques expriment les savoirs et savoir-faire des civilisations qui les ont produits. Ils jouent un rôle essentiel dans la connaissance et l'organisation de la vie de la cité.

La création et la créativité font partie intégrante des processus de revitalisation des quartiers historiques. La créativité dans les processus de revitalisation permet souvent l'émergence de projets impliquant de nouveaux modes de relation entre acteurs et une nouvelle appréhension du territoire. Le maintien ou la création d'un artisanat de qualité doit aller de pair avec un soutien à l'innovation.

Des objectifs à atteindre :

- Favoriser la médiation pour articuler les logiques culturelle, artistique, politique et institutionnelle.
- Donner l'accès à la culture et au sens du patrimoine à toutes les couches de la population
- Transmettre les patrimoines immatériels, révélateurs de l'identité des populations
- Mettre l'archéologie au service d'une compréhension de la ville.
- Soutenir les créateurs et les artisans pour produire des prestations et des produits de qualité.
- Equilibrer l'attractivité du territoire grâce à des manifestations culturelles extérieures au quartier historique



Bruxelles (Belgique)

« Située près d'un quartier d'habitations sociales en béton, désaffectée comme monument religieux cent ans après sa construction et longtemps montrée du doigt pour son esthétique, la Chapelle des Briggittines fait l'objet, depuis l'an 2000, d'une grande attention de la Ville de Bruxelles. Convaincue de l'importance du vecteur culturel dans la réhabilitation des quartiers délaissés, la Ville favorise la réappropriation des espaces de vie et de culture, offre des primes à la rénovation et à l'embellissement, crée de nouveaux lieux d'échanges et décide d'un Contrat de quartier sur l'îlot Briggittines Tanneurs. Initiatrice d'un nouveau quartier des arts de Bruxelles, « les Briggittines », désormais Centre d'art contemporain du Mouvement et de la Voix, développe son projet artistique et prend en considération autant les artistes que la population locale dans le respect des identités de chacun. »

Monique Duren, responsable du Département Culture de Bruxelles, Directrice du Centre d'Art contemporain « Les Briggittines », juin 2007.



Fès (Maroc)

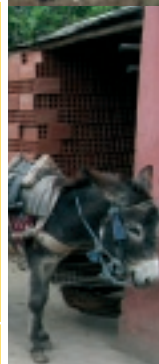
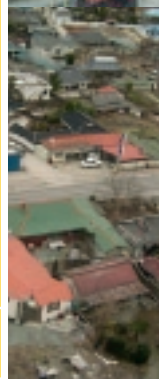
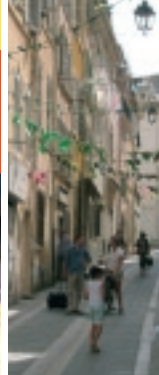
« Suite à un programme de réhabilitation de la médina, une étude a été menée sur les matériaux et les techniques traditionnelles employées dans les constructions, des activités promotionnelles sur les métiers de la construction et les céramistes de Fès ont été développés, un cycle de conférences organisé, un Institut de Formation des Métiers Traditionnels du Bâtiment (IFMTB) créé. Des groupes d'étudiants et des professionnels de différents pays ont continué à coopérer avec les responsables de la conservation du patrimoine bâti de la région. »

Xavier Casanovas, Responsable du Réseau Rehabimed, atelier UNESCO Développement urbain durable en zone côtière de Mahdia (Tunisie), juin 1999.

Lijiang (Chine)

« Une compréhension complète et exhaustive de l'histoire et de la culture des peuples Naxi et d'autres minorités ethniques dans cette région doit être recherchée (leur système de connaissances ancestrales, leurs efforts pour promouvoir la transmission et la mise en valeur de leur culture traditionnelle). Les ethnies locales, grâce à une coopération continue avec nous ont acquis une confiance grandissante. Elles ont accru leurs capacités à étudier, préserver et développer leur culture. Le but final est d'établir une relation harmonieuse entre l'homme et la nature, la tradition et le modernisme, le développement de la culture des minorités ethniques, l'écologie et l'économie. »

Prof. Shao Yong, Université de Tongji et Centre National de Recherche des Villes Historiques



7. Un tourisme culturel et urbain durablement maîtrisé et associé au maintien de plusieurs secteurs d'activité

Face à la croissance du tourisme culturel, les villes historiques peuvent devenir les cibles de touristes avides d'atmosphères urbaines. « L'image de marque » de la ville et en particulier du quartier historique est composée d'une part, du patrimoine et de son intérêt culturel et historique, et d'autre part, de l'atmosphère et de l'âme des lieux, portée par les habitants – la rue devient un véritable « scénario de la culture »-. Il est souvent tentant de miser sur le tourisme comme secteur économique rapidement rentable et producteur de devises. En effet, il peut dynamiser un quartier et favoriser la relance de productions basées sur une mobilisation à grande échelle des producteurs locaux.

Cependant, le développement du tourisme requiert une grande vigilance car il peut avoir des impacts irréversibles sur l'environnement, les tissus sociaux et patrimoniaux et générer des conflits difficiles à résoudre. Il faut éviter de concevoir des produits réservés aux touristes et plutôt mettre en valeur l'existant, tout en favorisant l'authenticité des échanges. La ville touristique doit rester ou redevenir un lieu pour vivre, travailler, étudier, se divertir et investir. La diversification des circuits touristiques doit contribuer à limiter la concentration des touristes dans les zones jugées les plus intéressantes.

« Une approche durable du développement et de la gestion du tourisme passe par la planification à long terme, la collaboration, le contrôle des résultats et l'adaptation au changement ».

Vers un tourisme durable, Guide à l'attention des décideurs, PNUE, OMT, 2006

Des objectifs à atteindre :

- Rendre le quartier attractif sans nuire à la qualité de vie des habitants.
- Respecter les capacités de charge et limiter les impacts négatifs
- Répartir les bénéfices équitablement et aménager des sites mis en valeur grâce aux revenus du tourisme.
- Affirmer les valeurs culturelles et prendre en compte les conditions environnementales
- Informer et former les populations locales pour accroître leur participation

Essaouira (Maroc)

« Le tourisme ne peut être le seul levier de développement. L'existence de 130 associations à Essaouira est une chance exceptionnelle. L'Etat, les départements ministériels ou les conseils municipaux ne peuvent résoudre seuls des problèmes aussi complexes et variés que le Mellah, la muraille, les dunes : _ il en appelle à une synergie entre les associations, les acteurs publics et la coopération internationale. »

Saïd Mouline, consultant, extraits du débat sur le cas d'Essaouira présenté lors du bilan d'étape du programme « Petites villes côtières historiques », Essaouira, décembre 2003.



Bamberg (Allemagne)

« Bamberg est une destination très touristique. Une priorité est donc le développement et la création d'un véritable système de guidage piéton pour faire face aux problèmes posés par l'interaction des paramètres tourisme, circulation, monuments et demeures historiques. Dans ce contexte particulier, la coopération entre les experts du tourisme et les responsables de la protection du patrimoine est capitale. »

Matthias Ripp,
Ville de Bamberg, 2007.

Cape Coast et Emina (Ghana)

« Les économies locales de Cape Coast et d' Emina bénéficient du développement d'un tourisme culturel axé sur la route de l'esclave. Forts et châteaux de Volta, d'Accra et ses environs et des régions centrale et ouest sont inscrits sur la liste du Patrimoine Mondial, ce qui a contribué à la notoriété des circuits. Les populations locales participent pleinement aux activités mises en place, les emplois ont augmenté et le patrimoine est mieux conservé. »

Randal Smith, Forum des Collectivités Territoriales du Commonwealth, juin 2007.



COMMENT FAIRE ?

1. Chaque quartier historique est unique : il n'existe pas « un bon modèle » à reproduire

Les quartiers historiques sont tous différents, les stratégies doivent donc prendre en compte les situations locales concrètes et s'appuyer sur les ressources culturelles, financières, techniques et humaines mobilisables, identifiées lors du diagnostic, selon des modalités qui leur sont propres. Il n'y a pas de solution unique ni de solution « miracle », mais des stratégies subtiles qui s'appuient sur les valeurs des territoires et leurs capacités à les promouvoir. Ce sont ces valeurs et ces éléments déclencheurs qui fondent les stratégies accompagnées par les experts.

Il est donc vivement recommandé de démarrer par un diagnostic permettant une bonne connaissance de la problématique globale. De nombreuses techniques et méthodes assez précises existent et peuvent aider les acteurs du projet de revitalisation.

« Nous sommes tous tombés d'accord sur la nécessité d'éviter ou de contrôler la gentrification et sur la recherche permanente de la mixité sociale et de la diversité des fonctions. La ville, le quartier, la place, la rue ne doivent jamais être mono-fonctionnels : la ville, c'est la vie. Quand vous mettez en œuvre un projet urbain dans les quartiers historiques, n'oubliez jamais le « genius loci », le « génie du lieu ».

Bruno Chauffert-Yvart, Inspecteur général de l'Architecture et du Patrimoine, Ministère de la Culture, France



2. Organiser, dès le début du processus, une concertation entre acteurs et faire participer les populations concernées pour créer un langage commun

Une bonne gouvernance locale est un enchaînement logique de partenariats politiques, financiers et de compétences : elle conditionne la réussite des processus de revitalisation en assurant la coordination des actions au sein du quartier et de son territoire d'appartenance. Travailler entre acteurs d'horizons différents nécessite des efforts pour dépasser les logiques sociales, économiques et techniques des uns ou des autres et trouver des terrains d'entente.

Le processus participatif doit être mis en place lors des différentes étapes de la stratégie ou du projet de revitalisation. Il est important que les citoyens soient consultés à l'avance et que les règles soient partagées et respectées. Un langage commun doit être trouvé et fondé sur des termes accessibles aux habitants en évitant un langage trop technique.

Saint-Denis (France)

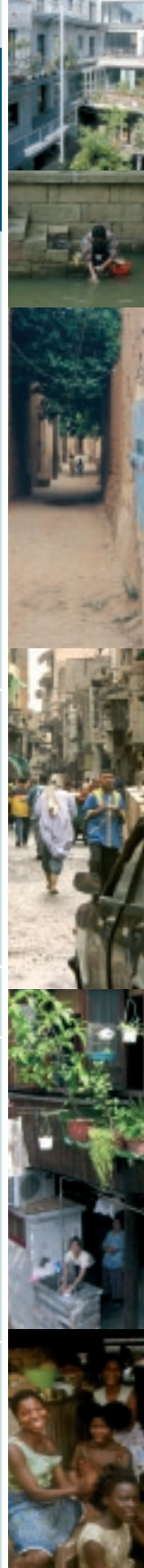
« Dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique de la Ville, la participation des habitants est un axe fortement affiché avec notamment la mise en place d'ateliers d'éducation populaire à la vie citoyenne, la création de comités de quartier, le renforcement du rôle des collectifs d'associations sur les quartiers. Les citoyens s'organisent en groupe d'émergence, associations, collectifs, etc. Ces groupes sont l'occasion d'évoquer les problèmes du quartier, de participer et d'échanger entre eux sur les projets à construire. Ils constituent, au niveau local, l'ébauche des comités de quartier. »

Grand Projet de ville de Saint-Denis, Convention territoriale, 2000-2006.

Bangkok (Thaïlande)

« Pom Mahakan est une communauté d'environ 300 résidents près du Fort Mahakan. Dans le cadre du plan sponsorisé par le gouvernement pour la revitalisation de la vieille ville, en janvier 2003, les résidents de Pom Mahakan ont tout essayé pour éviter l'expulsion et ont démontré leur résistance en organisant des manifestations, montant des barricades et en organisant un comité de veille nocturne. Aidés par un groupe d'universitaires, d'ONG et des militants des droits de l'homme, ils ont conçu un plan d'occupation des sols totalement novateur comme alternative à l'expulsion et au relogement. »

Jean du Plessis, coordinateur COHRE, Table ronde des experts sur la durabilité sociale dans les quartiers historiques, Forum Mondial de l'Urbanisme, Sept. 2004





Portland (Etats-Unis)

Aujourd'hui la ville de Portland, établie en 1843, doit faire face à la gentrification résultant du processus de revitalisation des quartiers devenus alors « quartiers historiques ». L'appellation « quartier historique » avait pour objectif stratégique de planifier les investissements et de forger l'identité de quartiers caractérisés notamment par une forte précarité des habitants et par un niveau de violence élevé. Plusieurs outils participatifs et des orientations politiques dans les domaines de l'éducation, du logement et de l'économie ont non seulement permis d'améliorer la situation des quartiers mais aussi d'en tirer les leçons pour le plan général de Portland (à l'échelle de l'ensemble du territoire).

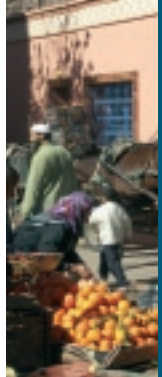
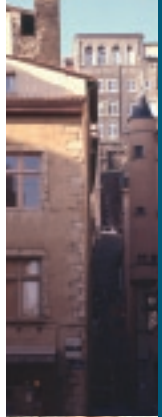
Gill Kelley, Directeur du Bureau de planification de Portland
Séminaire UNESCO-ONU HABITAT « des quartiers historiques pour tous », Séville 7-9 mai 2008



Bangalore (Inde)

Le modèle participatif de la préservation du patrimoine repose sur les capacités créatrices des habitants et leur potentiel à planifier et prendre des décisions. Formés, ils peuvent non seulement contribuer à préserver le patrimoine mais aussi en vivre tout en développant des activités économiques, notamment autour du tourisme. Le succès des microcrédits en Inde peut en témoigner. Cependant le manque de stratégie et de méthode rend les progrès difficiles. Les projets en cours doivent permettre une implication de tous les groupes et de façon prioritaire les femmes et les jeunes. Au-delà des retombées économiques, c'est la fierté des habitants et le renforcement de leur identité à travers la transmission d'un patrimoine et d'une culture qui seront recherchés.

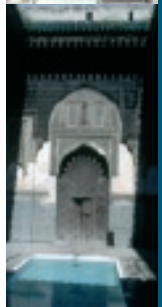
Dr Mukta Banerjee, Best Practices Foundation, Bangalore, Inde
Séminaire UNESCO-ONU HABITAT « des quartiers historiques pour tous », Séville 7-9 mai 2008



Saint-Domingue (République Dominicaine)

La revitalisation du quartier historique a été marquée ce dernier quart de siècle, par une place prépondérante prise par le secteur tertiaire, la réhabilitation des logements et la mise en place d'activités liées au tourisme. Actuellement la mairie renforce la valorisation du patrimoine urbain à travers son plan stratégique. Le plan de revitalisation intégrée de la ville coloniale de Saint-Domingue est un exemple de gestion et de régulation de la ville coloniale, avec un plan régulateur et un plan stratégique qui requièrent une gestion inter-institutionnelle et décentralisée.

Sina del Rosario, Directrice du Département de la planification urbaine de Saint-Domingue
Séminaire UNESCO-ONU HABITAT « des quartiers historiques pour tous », Séville 7-9 mai 2008



3. Soutenir les approches pluridisciplinaires, favoriser le travail en réseau et la création de partenariats

La revitalisation est composée de processus complexes qui nécessitent une bonne compréhension des différents domaines et de leurs inter-actions (environnement, transformations sociales, économie, culture, urbanisme, patrimoine, tourisme, etc.). Toute démarche intégrée engendre une réorganisation du travail. Le bon fonctionnement des services techniques et administratifs de la ville nécessite une adaptation à la réalité de la revitalisation. Cette réorganisation doit être encadrée : elle passe par un travail d'écoute, de concertation, de règlement de conflits, de formation. Les changements ne se décrètent pas, ils se partagent. Le respect du principe de transparence est lié au suivi de la mise en œuvre des actions et à une certaine continuité, ajustée au fur et à mesure des stratégies, à l'évolution de la ville. L'anticipation doit permettre à la ville de satisfaire les besoins des générations présentes sans compromettre ceux des générations futures.



Québec (Canada)

« [...] il doit exister une relation étroite entre les gestionnaires, en particulier nous, administrateurs ou élus municipaux, et les usagers, non seulement les résidents, mais aussi les exploitants et les propriétaires. C'est une concertation qui se doit d'être permanente, constante. [...] Un monitoring incessant est une garantie essentielle pour préserver nos environnements, qu'ils soient naturels, patrimoniaux ou simplement urbains. Les mécanismes d'échanges doivent être institutionnalisés, ne pas être laissés au gré des volontés individuelles, des conjonctures politiques ou économiques. »

Serge Viau, architecte et urbaniste, Directeur Général Adjoint au développement durable, Ville de Québec, octobre 2007, Assemblée générale de l'AIMF, Hué (Vietnam)

4. Se doter de structures de gestion administrative et technique autonomes

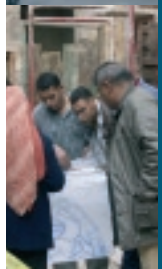
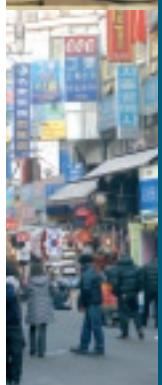
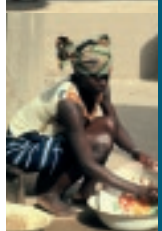
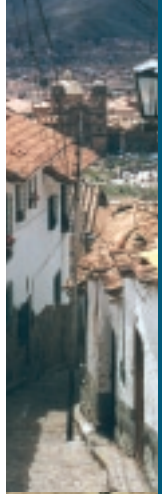
Le financement de la revitalisation est à accompagner de la création de **structures de gestion** autonomes (type bureau, office) et de plans stratégiques qui permettent en particulier dans les « pays en voie de développement » **d'intégrer et coordonner l'utilisation des fonds** provenant de l'aide internationale, de minimiser le saupoudrage des fonds et le manque de vision globale à court, moyen et long terme. Le plus efficace est de partir de l'existant, en étant pragmatique.

Ces structures gèrent le processus lorsque les premières décisions ont été prises par les décideurs avec l'appui des services techniques existants. Elles doivent être flexibles pour pouvoir travailler de façon transversale et être adaptées pour traiter les problèmes économiques, sociaux, culturels et environnementaux des réhabilitations urbaines intégrées. Lorsque l'intérêt général est respecté, les **partenariats peuvent** s'avérer très fructueux et permettent de ne pas s'appuyer exclusivement sur l'aide extérieure.

« La viabilité et les investissements économiques vont de pair avec la dimension sociale de la revitalisation. Sans approche holistique associant vitalité économique, cohésion sociale et développement humain, il ne peut y avoir de revitalisation durable. [...]

A la Havane, un bureau des investissements a été ouvert. Les procédures et la philosophie générale concernant l'avenir des investissements dans la vieille ville ont été considérablement simplifiées grâce à un système de planification qui permet de préparer et de mettre en œuvre les investissements et d'être, de ce fait, productif. »

Sylvio Mutual, urbaniste, expert, 2007.

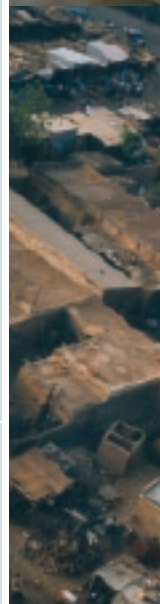
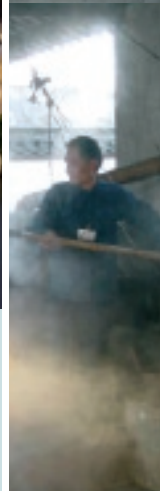
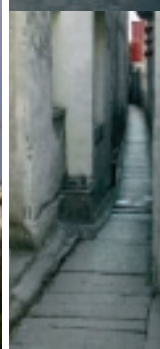
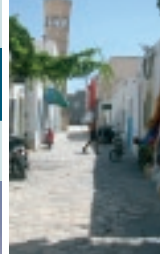


Les étapes suggérées

Rechercher la participation des habitants à chaque étape et dès le début du processus, conditionne son succès.

Des étapes chronologiques et transversales suggérées.

- Établir un état des lieux : repérer les enjeux et les ressources du quartier dans le cadre de son territoire, analyser les besoins de ses habitants, identifier et inventorier le patrimoine.
- Conduire un diagnostic territorial participatif et stratégique : poser clairement la problématique, envisager des solutions.
- Élaborer et valider un plan d'action : cheminer en fonction des priorités, prévoir les études d'impact.
- Mettre en œuvre le plan d'action et les projets : se doter de moyens humains et financiers. Renforcer les capacités (formation, expertise)
- Suivre et évaluer les différentes étapes de la mise en œuvre de façon continue : tirer les leçons pour les futures interventions.
- Communiquer : rendre visibles et explicites les choix du projet de revitalisation.



Séville (Espagne)

La ville de Séville s'est dotée de deux outils complémentaires particulièrement importants dans la réussite de son expérience de revitalisation des quartiers historiques : le plan stratégique de Séville 2010 et le Nouveau Plan de Développement Urbain. Cette double stratégie (socio-économique et urbaine) a allié tradition et modernité, histoire et projection vers l'avenir. Elle a permis la mise en place d'un cadre d'action impliquant les décideurs locaux, aussi bien du secteur public que privé, elle a généré des bénéfices et une amélioration du cadre de vie et des services tout en restant fidèle à l'image de Séville.

Les facteurs clés de réussite sont les suivants :

- la combinaison de la planification stratégique avec la planification urbaine
- un accord entre les différents niveaux de l'administration et l'existence d'un cadre légal et la séparation claire des responsabilités entre les administrations publiques
- le renforcement de la participation des habitants qui est complexe mais extrêmement fructueuse
- l'implication du secteur privé et les négociations avec les entreprises
- le positionnement à l'international, à travers le marketing et la promotion à l'étranger et également le renforcement des coopérations

José Carlos CUERDA GARCÍA-JUNCEDA, Coordonnateur général à l'urbanisme, Séville
Séminaire UNESCO-ONU HABITAT « des quartiers historiques pour tous », Séville 7-9 mai 2008

De l'aide?

Les partenariats les plus fructueux sont souvent ceux qui émergent des besoins et des valeurs exprimés localement. Sur cette base les compétences peuvent être renforcées, les conseils proposés, les formations envisagées. Les experts du réseau de l'UNESCO et de l'ONU-Habitat peuvent être mobilisés pour vous accompagner selon vos besoins.

« Convaincu de l'importance du développement des échanges dans les domaines de la culture et des savoir-faire entre les villes, j'attache beaucoup d'importance à des coopérations comme celle qui s'est nouée entre deux villes européennes et Qufu, ville connue en Chine comme étant un point de départ d'une civilisation plusieurs fois millénaire. Il convenait de rassembler experts et spécialistes pour approfondir la réflexion sur le sens, la pertinence et la portée de notre expérience à laquelle il était naturel d'associer celle de Schichachaï qui avait été conduite par les villes de Rome et de Paris. »

Edmond Hervé, Maire de Rennes, avril 2007, extrait d'une lettre adressée à l'UNESCO.
Rennes, partenaire de l'AIMF.



La méthode RehabiMed pour la région Méditerranéenne

« RehabiMed propose une méthode d'intervention, destinée aux autorités locales et à tous les agents impliqués dans les processus de réhabilitation. Elle facilite la promotion, la planification et la gestion des interventions de réhabilitation de l'architecture traditionnelle dans son contexte territorial (rural ou urbain), en fournissant un ensemble d'outils et de recommandations pour aider à mettre en place un « Plan d'action de réhabilitation ». Elle est accompagnée d'un guide. »

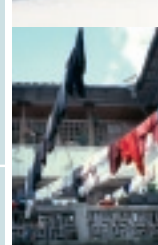
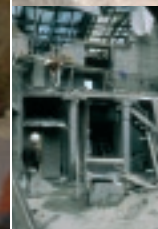
www.rehabimed.net



Les ateliers SIRCHAL pour l'Amérique latine

« Ces ateliers sont des lieux de concertation entre les acteurs locaux (élus, techniciens, associations, etc.) qui permettent de développer de nouvelles méthodes de travail, de trouver les moyens de déclencher des sources locales de financement et d'impliquer de façon très concrète les élus et les personnalités politiques. Il s'agit d'articuler pensée et projet, savoir et expérience pour constituer les bases solides d'une revitalisation équilibrée des centres historiques et donner à chaque projet les moyens et les outils de son autonomie. »

www.archi.fr/SIRCHAL



Contacts utiles

La liste présentée n'est pas exhaustive, certains experts internationaux peuvent vous aider à trouver le réseau le plus approprié pour votre ville

1. les chaires et réseaux internationaux UNESCO

Des chercheurs et professeurs d'université prêts à organiser des formations en coopération avec les acteurs de terrain, les universités de votre région ou de votre ville :

« **Paysage et environnement** », Montréal (Canada)

www.paysage.umontreal.ca

« **Politiques urbaines et citoyenneté** », Lyon (France)

www.cge.asso.fr/ecoles/ECOLE100.phtml

« **Architectures de terre, cultures constructives et développement durable** »,

Grenoble (France) <http://terre.grenoble.archi.fr/>

« **Inclusion sociale et spatiale des migrants : politiques et pratiques urbaines** », Venise (Italie) www.unesco.org/education

« **Gestion de l'habitat et développement socialement durable** », Mexico (Mexique) www.catedraui.iteso.mx

« **Durabilité sociale dans les quartiers historiques** », Séoul (Corée), www.unesco.org/education

2. Les centres de formation de l'ONU HABITAT

Séville : coopération de ville à ville

www.sevilla.org

République de Corée : Centre international de formation urbaine (IUTC), Chuncheon, Province de Gangwon, <http://iutc.gwd.go.kr>

3. Des centres d'expertise et des réseaux régionaux

Méditerranée : « **Rehabimed** », www.rehabimed.net

Amérique Latine : « **Sirchall** », www.archi.fr/SIRCHAL

Afrique : « **CRATerre – ENSAG** », terre.grenoble.archi.fr

Asie : « **L'École d'architecture et d'urbanisme de l'université de Tongji à Shanghai** », www.tongji.edu.cn/english/Academics

« **L'Institut de projets d'architecture et d'urbanisme de l'Université Tongji** », www.tjupdi.com

Europe : « **Le Centre Raymond Lemaire** », www.asro.kuleuven.ac.be/rlcc

Cité de l'architecture et du patrimoine : « **L'école de Chaillot** », www.citechailot.fr

« **L'Observatoire de l'architecture de la chine contemporaine** », www.archi.fr/OBS-CHINE

4. Des organisations internationales et régionales

« **UNESCO** », www.unesco.org

« **UN-HABITAT** », www.unhabitat.org

« **IFLA (Fédération Internationale des Architectes Paysagistes)** », www.iflaonline.org

« **UIA (Union Internationale des Architectes)** », www.uia-architectes.org

« **AIMF (Association Internationale des Maires Francophones)** », www.aimf.asso.fr

« **AIU (Association Internationale des Urbanistes)** », www.isocarp.org

« **FMCU (Fédération Mondiale des Cités Unies)** », www.fmcu-uto.org

« **CLGF (Commonwealth Local Government Forum)** », www.clgf.org.uk

« **UCLG (United Cities and Local Governments)** », www.iula.org

« **UIM (Union Iberoamericana de Municipalistas)** », www.uimunicipalistas.org

« **Alliance Internationale des Habitants** », www.alliance21.org

« **Cities alliance** », www.citiesalliance.org

« **Eurocities** », www.eurocities.org/

« **OPVM, Organisation des Villes Historiques du Patrimoine Mondial** », www.ovpm.org

« **ANVPAH & VSS (l'association nationale des villes et pays d'art et d'histoire et des villes à secteur sauvegardé)** », www.an-patrimoine.org

« **CAEP / IGAPA (Collège architecture et espaces protégés de l'Inspection générale de l'architecture et du patrimoine)** », www.culture.gouv.fr/culture/da.htm

« **Direction de l'architecture et du patrimoine (DAPA) / Inspection générale de l'architecture et du patrimoine (IGAPA)** », www.culture.gouv.fr/culture/da.htm



Pour tout renseignement :

Brigitte Colin

Spécialiste architecture et ville de la section Migrations Internationales
Division des Sciences Sociales, Recherches et Politiques

UNESCO, 1, rue Miollis – 75015 Paris

e-mail : b.colin@unesco.org

www.unesco.org/shs/urban

→ A cette brochure est associé le guide UNESCO plus détaillé destiné aux professionnels de la ville

« Des quartiers historiques pour tous. Une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable »



Cette brochure a été réalisée par Laure Veirier, Consultante (Interstices), en coopération avec les experts du Comité d'orientation de la Division des Sciences sociales, Recherche et Politiques (noms mentionnés sur le site www.unesco.org/shs/urban). Elle a été enrichie par les sessions de formation organisées par l'UNESCO (oct. 2007, mai 2008), la contribution d'Yves Dauge, Sénateur Maire de Chinon (France) et le travail du comité de relecture composé d'Alain Marinos et Bruno Chauffert Yvart, architectes et urbanistes en chef de l'État (Direction de l'architecture et du patrimoine du Ministère de la culture et de la communication, France), Léo Orellana, architecte (coordonateur du réseau Sirchal, Amérique latine) et Xavier Casanovas (Collège d'architecture technique de Barcelone, Responsable du Réseau Rehabimed).

Photographies

© UNESCO / Andes / CZAP / ASA, © UNESCO / Eric Bonnier, Xavier Casanovas, Bruno Chauffert-Yvart, © UNESCO / Alison Clayson, Brigitte Colin, Daniel Drocourt, Daniel Duplessis, © UNESCO / Fernandez, Françoise Ged, © UNESCO / Heinrich Gieseler, Didier Gouray / Ville de Rennes, Gill Kelley / Ville de Portland, © UNESCO / Georges Malempré, Alain Marinos, Benoit Melon, © UNESCO / Cécile Nirrengarten, © UNESCO / Michel Ravassard, Rehabimed, Ville de Quebec, © UNESCO / Dominique Roger, Ville de Seville, © UNESCO / German Solinis, Laure Veirier, © UNESCO / S. Weiss, Shao Yong.